

L'ingéniosité de l'homme et sa capacité à s'adapter aux conditions dans lesquelles il vit forcent toujours l'admiration.

Des Touaregs du désert intégralement couverts à l'exception des yeux pour se protéger des rayonnements solaires aux Eskimos qui se protègent du froid grâce à des maisons de glace, l'adaptabilité est ce qui définit l'ethnographie et les pratiques de chaque région du monde.



L'apiculture est juste un autre exemple de cette adaptation. Pendant la journée d'excursion organisée à Apimondia, j'ai eu l'occasion de découvrir comment les apiculteurs du delta du fleuve Sarmiento en Argentine ont adapté leur production pour tirer parti des ressources naturelles même dans les zones les plus reculées.

La région du delta est connue tant pour sa végétation variée que pour les crues du fleuve Sarmiento. En fait, les maisons dans les différentes îles sont situées à plusieurs mètres au-dessus du sol pour éviter les inondations. Un apiculteur professionnel de la région nous a ouvert les portes de sa ferme pour montrer comment ils ont adapté leur production à de telles conditions.

Sur les 3500 ruches d'*A. Mellifera ligustica* élevées normalement dans la région de Mercedes, chaque année en juillet (l'hiver là-bas) ils transhumant dans le delta entre 1600 et 1800 colonies. C'est une zone de floraison précoce qu'ils utilisent en particulier pour la reproduction (création de cellules royales, de ruchettes et de paquets d'abeilles). Plus tard, en décembre, les ruches retourneront sur la terre ferme pour renforcer les colonies et surtout produire du miel. Dans cette région d'Argentine, la récolte du miel a lieu à la mi-février.

Les inondations de la rivière, où l'eau peut monter jusqu'à 1,5 m de haut, ont stimulé la créativité de ces apiculteurs pour éviter de perdre les colonies du delta. Différentes alternatives peuvent être rencontrées dans les ruchers qui y sont répartis : des

ruchers dont toutes les ruches sont situées sur des supports à 2 m de haut ou placées sur des pontons flottants coulissant sur des piliers verticaux pour suivre le niveau de la rivière.

Toutes les pratiques apicoles, par conséquent, s'adaptent aux conditions aquatiques. Le transport des ruches dans le delta se fait sur de gros bateaux « camions », les visites et la manipulation des ruches se font en bateau. Une attention particulière est portée à l'alimentation des ruches auxquelles on donne souvent des suppléments de protéines.

Cependant, certaines choses ne changent jamais, comme le contrôle et le traitement de la varroase. Les apiculteurs effectuent un traitement après la récolte du miel. Chaque année, ils opèrent une rotation des substances actives disponibles (amitraz, acide oxalique, acide formique, fluralinate ou fluméthrine) pour éviter autant que possible de créer une résistance. Le jour suivant le début du traitement, ils prennent des échantillons d'abeilles dans 10 % des ruches pour évaluer le niveau d'infestation des varroas. Dix jours plus tard, ils font un deuxième contrôle dans 5 % des ruches pour voir si le traitement a été efficace. Ce contrôle est répété 30 jours plus tard. Au printemps (en septembre), ils font un deuxième traitement. Comme vous pouvez le voir, l'apiculture peut s'adapter même aux endroits les plus reculés de notre planète. Une preuve supplémentaire que ce secteur est flexible et que l'on peut en tirer profit même dans les conditions les plus difficiles.

MOTS CLÉS :

Apimondia, événement, autres pays, Argentine.

RÉSUMÉ :

Argentine, delta du fleuve Sarmiento. Les apiculteurs se sont adaptés au milieu et les crues du fleuve ont forgé une apiculture bien particulière.